



SOMMAIRE

[P. 2 Météo](#)

[P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes](#)

[P. 3 Pois protéagineux](#)

[P. 9 Tournesol](#)

[P. 11 Blé tendre](#)

[P. 19 Orge d'hiver](#)

[P. 22 Orge de printemps](#)

[P. 25 Maïs](#)

[P. 32 Adventice et liens utiles](#)

A RETENIR

Pois protéagineux :

- Complexe maladies : Pression maladie en recrudescence, notamment sur les pois de printemps qui atteignent le début floraison.
- Les pluies ont ralenti les pucerons.
- Tordeuses du pois : captures faibles pour le moment.
- Surveiller les bruches sur pois d'hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement des graines, surtout dans les parcelles destinées à la production de semences ou l'alimentation humaine.

Tournesol :

- Les pucerons verts sont observés dans toutes les parcelles, mais leur nombre par pied reste limité. En parallèle, les auxiliaires sont présents en nombre. Localement, des phénomènes de crispation sont observés. A surveiller lorsque les conditions redeviendront favorables à l'expansion des populations.

Blé tendre :

- Les parcelles sont principalement au stade floraison.
- La pression septoriose est globalement faible cette année. Néanmoins toutes les feuilles sont exposées aux éventuelles contaminations.
- Avec la période humide autour de floraison, attention à la fusariose pour les situations à risque.
- Surveillez la rouille jaune et la rouille brune sur les variétés à risque.
- Beaucoup de symptômes physiologiques.

Orge d'hiver :

- Les parcelles sont principalement au stade remplissage des grains.
- Avec les pluies post-épiaison, des premiers signalements de ramulariose sont remontés, à ne pas confondre avec des taches physiologiques ou des grillures. A ce stade aucun levier curatif n'est possible.

Orge de printemps :

- Les orges de printemps semées d'automne sont actuellement au stade remplissage des grains.
- Les orges de printemps semées début mars sont actuellement au stade sortie des barbes.

Maïs :

- Semis précoces (près de 50 % entre le 10 et 20 avril), stade très majoritairement entre 4 et 6 feuilles.
- Surveiller les attaques d'oiseaux et les limaces sur les derniers semis

METEO

Prévision à 7 jours

MERCREDI 20	JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26
						
9° / 21°	8° / 25°	10° / 28°	12° / 29°	14° / 28°	15° / 28°	15° / 29°
▼ 15 km/h	▲ 15 km/h	► 10 km/h	▲ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 10 km/h

(Source : Météo France, Arc-sur-Tille (21560), 12/05/2026 à 09h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





POIS PROTEAGINEUX

RESEAU 2025 - 2026

Stade

Cette semaine, les observations portent sur 6 parcelles.

Les pois d'hiver atteignent le stade fin floraison, voire l'ont achevé et sont au stade « limite avortement des graines ». Les pois de printemps démarrent leur floraison pour les semis les plus précoces ou sont au stade 12 feuilles. La floraison devrait se généraliser d'ici la fin de semaine avec le retour du soleil.

Type de pois	Commune	Stade de cette semaine	Caractéristiques
Pois d'hiver	FERTREVE (58)	Stade Limite Avortement	Semis du 10 novembre 2025
Pois de printemps	SAINT-QUENTIN-SUR-NOHAIN (58)	Début floraison	Semis du 07 mars
	MIGE (89)	12 feuilles	Semis du 08 mars – variété SKOL
	MERCY (89)	Début floraison	Semis du 05 mars – variété : Iconic
	PAILLY (89)	12 feuilles	Semis du 04/03 – variété Cosmos
	CHICHEE (89)	12 feuilles	Semis du 09/03 – variété Flam

Le stade jeune gousse 2 cm : Le stade jeune gousse 2 cm n'a pas d'intérêt physiologique pour la plante mais est un stade historique de début du risque de la bruche.

Reconnaissance du stade limite d'avortement des graines : Ce stade permet de mieux distinguer si les stress climatiques peuvent impacter ou non le nombre de graines/m². **Le stade limite d'avortement se définit à chaque étage de gousse, lorsque les graines** (visibles à la lumière du soleil dans les gousses encore plates), **dépassent les 8-9mm de long**. Au-delà de cette taille, la graine ne peut plus avorter malgré des stress thermiques et hydriques. Lorsque tous les étages fructifères ont dépassé ce seuil, on parle de « **Fin du stade limite d'avortement** » souvent abrégé par FSLA. A ce moment, le nombre de graines/m² est définitif et seul le PMG peut encore évoluer.



Gousse de pois au stade limite d'avortement

→ les graines sont visibles et peuvent être mesurées.

Maladies

Complexe de maladies du pois

a. Description du complexe de maladies

Une description plus détaillée des maladies du pois est disponible dans les BSV n°18 à 20.



Bactériose



*Anthracnose
(Colletotrichum sp.)*



Ascochyte



Le complexe : Lorsque ces maladies sont présentes au même moment sur la culture, on parle alors de complexe.

b. Observations

Les épisodes pluvieux survenus ont été propices au démarrage du complexe maladie « Ascochyte - *Colletotrichum* sp. » sur pois de printemps. Des symptômes sont retrouvés sur les 2 parcelles de l'Yonne présentes dans le réseau, avec 75 à 80 % des pieds porteurs de traces de la maladie.

Le pois d'hiver du réseau est aussi porteur de la maladie avec 5 % de pieds touchés.



*Début de maladie « Ascochyte –
Colletotrichum sp. » sur pois de printemps
Elodie JOUDELAT - CA89*

c. Seuil indicatif de risque

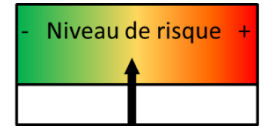
Il n'existe pas de seuil de nuisibilité actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

d. Analyse du risque

- Pois d'hiver : les pois atteignent la fin de floraison ; le risque a dû être pris en compte.

Dans les situations où une pression maladie a été observée et se maintient, une vigilance reste toutefois nécessaire jusqu'à 15 jours après le début de la floraison pour encadrer la maladie si besoin. Le risque est moyen.

- Pois de printemps : l'hygrométrie actuelle et les températures chaudes annoncées sont propices à la maladie. A début floraison, le risque est classé fort.

**PARCELLES EN FLORAISON, PROTEGEONS LES ABEILLES !**

La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs en 2021. Rappel de ce qui a changé pour les applications durant la floraison : [Protection des pollinisateurs - Région Bourgogne - Franche-Comté](#)

Mildiou**a. Observations**

Une parcelle de pois de printemps présente des traces de mildiou sur 15 % de ses pieds, à une faible intensité (1 à 5 % de la surface atteinte).



Traces de mildiou sur la face inférieure des feuilles de pois

Thibault LAURENT - CA 89

Ravageurs

Puceron vert du pois

a. Observations

Des pucerons sont observés dans 2 parcelles sur 6 au sein du réseau. Leur intensité reste faible avec 1 à 10 individus retrouvés par pied.

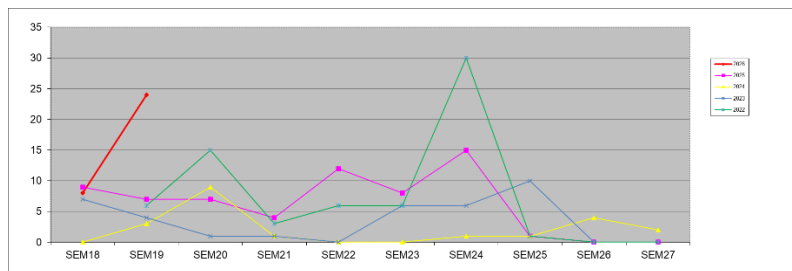
Les auxiliaires (coccinelles, pucerons parasités) sont observés dans un même temps.

La tour à pucerons située à Auxerre capte dès à présent le puceron vert du pois de manière relativement importante (graphique ci-dessous).



Coccinelle repérée dans un pois d'hiver en fleurs

Victoire LEFEVRE - Terres Inovia



Graphique : Captures de A. pisum à la tour d'Auxerre (FREDON)

b. Période de risque

Entre les stades 10 feuilles—début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison). En cas de temps doux et sec, la surveillance peut commencer plus précocement, dès les premières feuilles du pois.

c. Seuil indicatif de risque

- Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10 % de plantes porteuses de pucerons.
- De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante.
- A partir de la floraison, le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante.
- Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

d. Analyse du risque

Les pluies ralentissent l'expansion des populations, le risque est classé **faible**. La surveillance devra néanmoins se renforcer dès le retour de journées plus chaudes sur l'ensemble des pois d'hiver et de printemps.

**Tordeuse du pois****a. Observations**

L'observation se fait grâce à des pièges à phéromones. Les captures restent faibles cette semaine.

Département	Commune	Captures cumulées depuis début floraison
58	Ferrière	41 (soit +22 individus par rapport à la semaine dernière)

b. Période de risque

La tordeuse doit être observée à partir de début floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la floraison).

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Actif dès lors que la température maximale dépasse 18°C.

c. Seuil indicatif de risque

- Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semences, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de 100 captures cumulées depuis le début de la floraison.
- Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de 400 captures cumulées depuis le début de la floraison.

d. Analyse du risque

Les intempéries sont peu propices au vol, le risque est **faible** pour le moment. Maintenir la surveillance.



Bruche du pois

a. Observations

L'insecte est observé dans certaines parcelles de pois d'hiver. Les pois de printemps n'ont pas atteint le stade de sensibilité.



Bruche sur fleur de pois
CA 21



Œuf de bruche sur gousse
CA 89

b. Période de risque

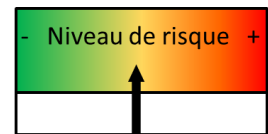
La période de risque pour la bruche du pois s'étend du stade jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours).

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque. La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs pendant cette période.

d. Analyse du risque

Les pois d'hiver sont dans la période de risque et adultes comme œufs sont observés sur les parcelles. La chaleur annoncée devrait être propice à l'activité du ravageur : le risque est **moyen**.



Adventices

Ambroisie

Cette plante invasive est signalée dans la Nièvre. La lutte est obligatoire du fait de son fort pouvoir allergène. Retrouvez tous les éléments dans [cette fiche](#).



TOURNESOL

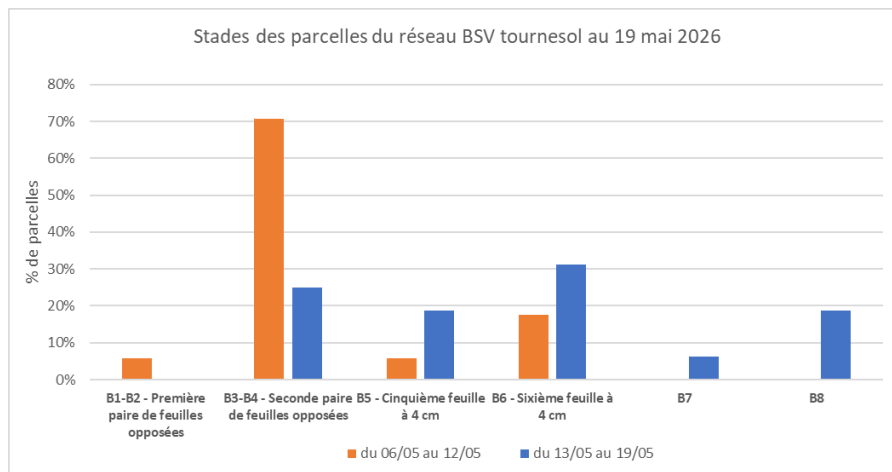
RESEAU 2025 - 2026

Ce BSV est rédigé à partir des observations de 16 parcelles.



Stade

L'humidité de la semaine dernière a profité aux tournesols, dont les stades progressent rapidement. Les parcelles se situent entre B3-B4 « Seconde paire de feuilles opposées » et B8 « Quatrième paire de feuilles de 4 cm de long », selon les dates de semis et l'exposition de la parcelle.



L'hétérogénéité de stades parfois rencontrée en intraparcellaire, notamment sur sols argileux, peut parfois pousser à des resemis suite à des dégâts de limaces et oiseaux.

Ravageurs

Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations :

Les pucerons verts colonisent actuellement les tournesols. Toutes les parcelles du réseau signalent leur présence. Les niveaux d'infestation restent variables, avec une proportion de pieds porteurs comprise entre 5 % et 100 % pour la parcelle la plus touchée.

Le nombre de pucerons présents par plante est pour le moment inférieur à moins de 50 pucerons/plante.

5 parcelles du réseau commencent à montrer des signes de crispation du feuillage. L'une d'entre elles, située dans la Nièvre, dépasse le seuil indicatif de risque puisque 20% de ses pieds portent des symptômes de crispation.

Dans un même temps, la présence de coccinelles et d'autres auxiliaires (chrysopes, syrphes, parasitoïdes), se fait remarquer dans les parcelles, signe que la régulation naturelle est en marche. Ils permettent de réguler les populations de pucerons.



Larve de syrphie et de coccinelle, signe de la présence d'auxiliaires

Elodie JOUDELAT - CA89

b. Période de sensibilité :

De la levée à la formation du bouton floral. La présence des pucerons verts du prunier peut se révéler par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques). L'intensité des symptômes peut évoluer de jour en jour, en cas de conditions favorables induisant une multiplication rapide des insectes.

Seuil indicatif de risque : 10 % de plantes fortement crispées ou 50 pucerons/plante avant la formation du bouton floral



Analyse de risque :

La pluie et la fraîcheur ont ralenti les dynamiques de populations, le risque est **faible**. Il pourrait s'accroître dès le retour des journées chaudes annoncées dans les prochains jours, surveillez régulièrement vos parcelles.

Localement, certaines parcelles dépassent dès à présent le seuil de risque : risque **moyen**.



Adventices

Des parcelles avec de la présence de chardons sont régulièrement observées dans le réseau ainsi qu'hors réseau.

Par ailleurs, de l'ambrosie est observée dans la Nièvre et dans l'Yonne, et sa lutte est obligatoire du fait de son fort pouvoir allergène. Retrouvez tous les éléments dans [cette fiche](#).



Levée d'ambrosie dans tournesol
E. Courbet - CA70



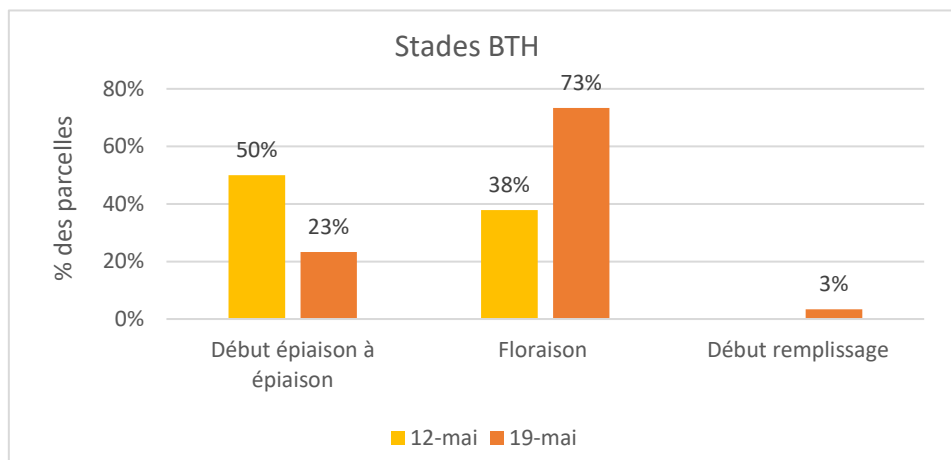
Rond de chardon dans tournesol
E. Joudelat - CA 89



BLE TENDRE RESEAU 2025 - 2026

Stade

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 60 parcelles, principalement au stade floraison



Maladies

Les échelles de résistance variétale sont disponibles dans les précédents BSV.

La rouille jaune

La sensibilité variétale est un élément prépondérant dans l'estimation du risque rouille jaune.

En 2025, certaines variétés de blé tendre pourtant notées résistantes à la rouille jaune comme Chevignon ou Celebrity ont parfois présenté des symptômes marqués, ce qui a suscité des interrogations. Ces changements comportementaux sont en lien avec la découverte d'un nouveau pathotype virulent sur Chevignon (isolat « V17 Anemo Vchev ») qui est reconnu à l'échelle européenne. A cela, s'ajoute un contournement du gène de résistance Yr15 qui a été observé en Angleterre et qui pourrait arriver en France.

Généralement les variétés avec une note ≥ 7 sont résistantes, mais suite à cette nouvelle souche de rouille jaune la vigilance est de mise, et il est conseillé de surveiller particulièrement les variétés suivantes :

Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, Kws Extase, Kws Millesime, KWS Ultim, Lg Acrobat, Lg Anouk, Pondor, Rgt Koesio, Rgt Majesko, Rgt Profusio, Rgt Valparaiso, Shrek, Spirou, Su Horizon, Su Master.

Situation stable depuis la semaine dernière, 4 signalements dans le réseau sur Prestance, Arkeos et LG Absalon et RGT Pacteo. Des signalements sont également remontés hors réseau dans la Nièvre, dans l'Yonne et en Haute Saône (KWS Millesime, Prestance, Intensity).

La rouille brune

Le risque est élevé dès l'apparition des symptômes sur une des 3 feuilles supérieures.

Des symptômes sur F3 définitive sont présents sur 11 parcelles du réseau (stable depuis la semaine dernière), notamment sur les variétés Arcachon, Academy, Intensity, SY Admiration, Conquistador. 9 parcelles présentent des symptômes sur F2 définitive et 1 parcelles sur la F1.

La septoriose

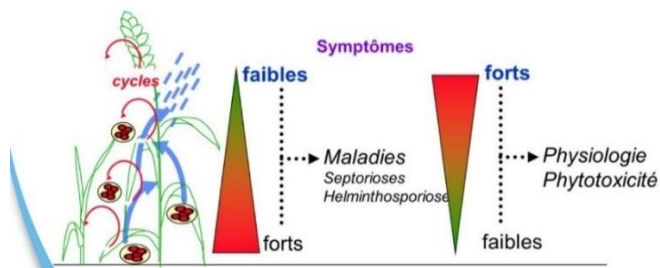
La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides (photo ci-contre).

La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Attention à ne pas confondre la septoriose avec des taches physiologiques, en lien les stress climatiques. Ces taches sont observées par exemple sur les variétés Thermidor, Conquistador, Intensity, Prestance, Junior.

La septoriose progresse du bas vers le haut tandis que les taches physiologiques n'affectent que la partie supérieure du feuillage.





Distinction entre symptômes liés à de la septoriose et symptômes physiologiques



Symptômes physiologiques sur Thermidor

21

Attention, les tâches sur Thermidor peuvent être confondues avec de l'helminthosporiose du blé, du fait de l'apparition d'un point brun au milieu des tâches. Toutefois, il s'agit bien de tâches physiologiques et non fongiques. Pour plus d'infos : <https://www.arvalis.fr/infos-techniques/taches-physiologiques-sur-cereales-pas-dinquietude-avoir>

L'observation est un bon indicateur :

Les seuils d'intervention contre cette maladie sont les suivants :

Pour une variété sensible à moyennement sensible : le risque devient élevé si plus de 20 % des F2 ou F3 du moment, selon le stade, présentent des symptômes.

Pour une variété peu sensible à assez résistante : le risque devient élevé si plus de 50 % des F2 ou F3 du moment, selon le stade, présentent des symptômes.

Bilan des observations :

Cette semaine, 48 % des parcelles observées présentent des symptômes sur la F3 définitive, avec 38 % de plantes touchées. Dans les zones non traitées et avec les pluies récentes, la maladie a légèrement progressé sur la F2 et F1.

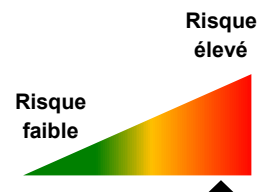
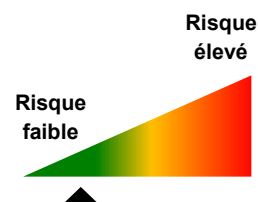
		28-avr	05-mai	12-mai	19-mai
F1 définitive	% de parcelles avec symptômes sur F1	0 %	0 %	3 %	7 %
	dont : % de plantes touchées	0 %	0 %	15 %	10 %
F2 définitive	% de parcelles avec symptômes sur F2	2 %	7 %	8 %	22 %
	dont : % de plantes touchées	30 %	16 %	25 %	30 %
F3 définitive	% de parcelles avec symptômes sur F3	29 %	38 %	48 %	48 %
	dont : % de plantes touchées	20 %	25 %	35 %	38 %

Evolution de la septoriose sur feuilles définitives dans la zone non traitée - réseau BSV Bourgogne Franche-Comté

SI ON RESUME SUR LES MALADIE FOLIAIRES :

A partir du stade floraison, les fongicides perdent de leur efficacité sur les maladies du feuillage.

- Dans la majorité des parcelles ayant reçu un traitement depuis moins de 20 jours, le risque est faible.
- Dans les situations qui n'auraient pas encore reçu de traitement ou traitées depuis plus de 20-25 jours, le risque est élevé en particulier sur les variétés sensibles à la septoriose et/ou aux rouilles jaune comme brune.



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



« Les souches de septorioses sont exposées à un risque de résistance »

La fusariose des épi

A l'approche de la floraison des céréales, il est important d'évaluer le risque de contamination des épis par les fusarioses. Elles peuvent pénaliser de manière importante le rendement et la qualité des grains. Derrière ce nom de maladie se cache en réalité une multitude de champignons. Parmi cette diversité, deux types se rencontrent fréquemment dans nos régions : *Fusarium graminearum*, qui peut entraîner un effet négatif sur la qualité des grains (production de mycotoxines DON) et *Microdochium spp.*, responsable de symptômes plus spectaculaires que graves.

Le risque de contaminations est fortement dépendant des précipitations au moment de la floraison : plus il pleut, plus le risque est élevé. La proportion entre ces deux champignons est plutôt déterminée par les températures : plus elles sont élevées au moment des contaminations, plus *Fusarium graminearum* est favorisé tandis que *Microdochium spp.* se développe mieux en cas de températures plus fraîches.

L'analyse de risque se base d'abord sur la grille d'évaluation du risque agronomique d'accumulation du Déoxynivalénol (DON) transmise par *Fusarium graminearum* dans le grain de blé tendre :

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 1
			Moyennement sensibles 2
			Sensibles 3
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles 2
			Moyennement sensibles 3
			Sensibles 3
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2
			Moyennement sensibles 3
			Sensibles 3
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles 2
			Moyennement sensibles 3
			Sensibles 4
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2
			Moyennement sensibles 3
			Sensibles 4
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles 5
			Moyennement sensibles 6
			Sensibles 6
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2
			Moyennement sensibles 3
			Sensibles 4
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles 5
			Moyennement sensibles 6
			Sensibles 7

Grille d'évaluation du risque d'accumulation de DON (déoxynivalénol) lié à la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum*)

La grille blé tendre estime le risque de 1 (risque DON le plus faible), à 7 (risque DON le plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3.5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure ou égale à 6.

Résistance des variétés de blé tendre à l'accumulation de déoxynivalénol (DON) - échelle 2025

Références

Nouveautés et variétés récentes

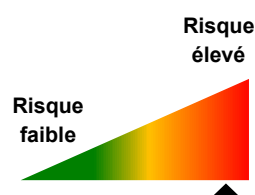
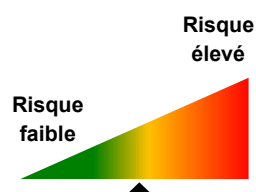
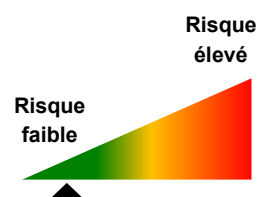
Résistants				6,5	KWS MILLESIME				
OREGRAIN	HYLIGO	APACHE		6	CONQUISTADOR	SU HYCLASS	SU HYSTORIC		
LG ABILENE	KWS SPHERE	KWS PERCEPTUM							
Moyennement sensibles				5,5	ACCOMPLY	CHAMDOR	FABULOR	KINGKONG	LG NIKLAS
PONDOR	KWS ULTIM	INTENSITY	ARCACHON		OLAF	RGT MAJESKO	SU HYANKEE	THERMIDOR	
KAROQUE	CHEVIGNON	BALZAC	AMPLEUR	5					
RGT PACTEO	PRESTANCE	LG AUDACE	LG ABSALON		AUCHY	KWS GLOBE	OUTDOOR	RGT LOOKEO	SU HYLORD
			SU HYREAL	4,5					
		WINNER	SHREK		FACILITY	KARDIGAN	PAILLEDOR	RGT INDEKO	RGT SUNDEO
					RGT VALPARAISO	SU ELECTRON	SU HORIZON	SU HYBISCUS	SU PULSION
KWS EXTASE	KWS AGRUM	JUNIOR	CELEBRITY	4	ACADEMY	GENERIK	INTRODUCTOR	KARABOL	KWS ETOILE
RGT TWEETEO	RGT LETSGO	PIBRAC	LG ARLETY		LG ACROBAT	RGT FARMEO	RGT NOBELLO	SPIROU	SU MASTER
					SU SAUVIGNON	WPB MEDINA			
Sensibles				3,5	GEOPOLIS	KAKTUS			
		COMPLICE		3	BELZEBUTH	LG AERO	LID PAVANE	RGT KOESIO	RGT PROFUSIO

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Risque à évaluer au moment de la floraison des blés

- Note grille 1 et 2 : le risque est faible en toutes circonstances.
- Note grille 3 : le risque est plutôt modeste sauf si le cumul de pluies autour de la floraison est > 40 mm.
- Notes grille 4 et 5 : le risque est élevé sauf s'il fait sec autour de la floraison (cumul de pluies < 10 mm).
- Notes grille 6 et 7 : le risque est élevé en toutes circonstances.



L'optimum d'efficacité est au stade début floraison. Une fois les étamines chutées, la protection n'a plus d'intérêt.

Ravageurs

Pucerons des épis

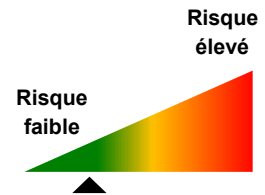
Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.



Cette semaine, 20 parcelles présentent des pucerons sur épis, sans dépasser le seuil de risque. Il faut laisser la possibilité aux auxiliaires (microhyménoptères, coccinelles, syrphes...) de limiter les populations de pucerons.

Risque actuellement faible. Surveillez les parcelles jusqu'au stade grain laiteux.
Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, microhyménoptères) sont très efficaces sur ce ravageur.



Cécidomyies orange

De l'épiaison **jusqu'à la fin de la floraison**, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Prévoir le risque cécidomyies orange :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel : les variétés résistantes (Celebrity, Intensity, Jeriko, KWS Ultim, LG Astérion, Oregain, Prestance, Providence, RGT Lookeo, SY Admiration, Thermidor, ...) n'empêchent pas les adultes de voler et pondre, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts. Liste non exhaustive.**

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.

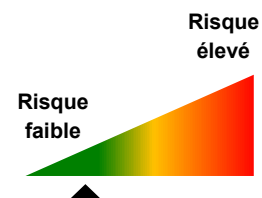
Comment piéger :

Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :

- Mettre en place au moins une cuvette (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies orange sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

Une seule cuvette a été posée dans le réseau cette semaine, avec 1 seule cécidomyie observée.

➤ **Risque actuellement faible.**



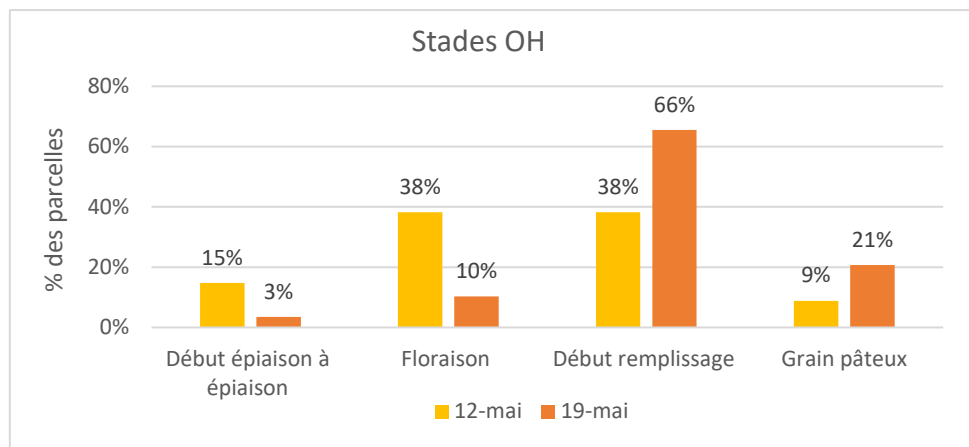


ORGE D'HIVER

RESEAU 2025 – 2026

Stade

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 29 parcelles, qui sont principalement au stade début remplissage des grains.



Maladies

Les maladies du feuillage

Bilan des observations de la semaine :

- **Oïdium** : 1 parcelle signalée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : Majuscule, KWS JOYAU, KWS INNOVATRIS.
- **Rhynchosporiose** : cette maladie est signalée dans 12 parcelles sur la F3 définitive, 8 parcelles sur la F2 et 6 parcelles sur la F1. **Stable** depuis la semaine dernière. Exemple de variétés sensibles : CARROUSEL, CONSTEL, LG Caiman, LG ZEBRA, LG ZORICA, KWS FARO.
- **Helminthosporiose teres** : signalée dans 10 parcelles sur la F3 définitive, 7 parcelles sur la F2 et 3 parcelles sur la F1. **Stable** depuis la semaine dernière. Exemple de variétés sensibles : LG ZEBRA, KWS BORRELY, LG Caiman.
- **Rouille naine** : signalée dans 9 parcelles sur la F3 définitive et 9 parcelles sur la F2 du moment, et 7 parcelles sur la F1. **Stable** depuis la semaine dernière. KWS FARO, la variété brassicole la plus cultivée dans la région, est particulièrement sensible à la rouille naine.

- La ramulariose

Cette maladie arrive généralement après l'épiaison voire la floraison, plus ou moins fortement en fonction de la protection réalisée sur l'ensemble des maladies du feuillage au préalable.

Les symptômes visuels se présentent sous la forme de taches brunes rectangulaires, courtes (jusqu'à 5 mm), entourées d'un halo jaunâtre, type « léopard ». Les symptômes suivent les nervures et traversent la feuille : ils sont identiques de part et d'autre. Ces taches suivent les nervures sur les deux faces. L'observation à la loupe de petits points blancs alignés émergeant des stomates (fine poussière blanche) sur les taches matures, au niveau de la face inférieure des feuilles, est un signe caractéristique, mais qui n'est pas toujours présent. Les périodes humides fin mai début juin, en post floraison, coïncident avec des attaques sévères.



Tâches de ramulariose

CA70

la face inférieure des feuilles, est un signe caractéristique, mais qui n'est pas toujours présent. Les périodes humides fin mai début juin, en post floraison, coïncident avec des attaques sévères.

Observation grâce à la méthode de la chambre humide :

Utiliser une bouteille transparente en plastique de 25 à 100 cl pour réaliser une chambre humide. Mettre un peu d'eau et ensuite bien la secouer pour évacuer l'eau. Il ne reste ainsi que quelques microgouttelettes disséminées sur les parois qui maintiendront une humidité relative à son maximum en fermant le bouchon. Mettre la bouteille à la lumière naturelle (pas au soleil) à température ambiante ($18 < T < 20^{\circ}\text{C}$). Après 24 à 48h, sous l'humidité à saturation, la sporulation a lieu à la face inférieure des tissus nécrosés. Les conidiophores émergent au travers des stomates sous forme d'un feutrage blanc.

Pour assurer le diagnostic, il faut observer à la loupe les fructifications du champignon sur les taches, à la face inférieure des feuilles. Les observations sont souvent plus faciles sur les taches les plus âgées, les plus nécrosées. Observées trop tôt sur feuilles encore très vertes, les fructifications ne seront pas visibles. Il faudra revenir quelques jours plus tard.



Cette semaine, 4 parcelles sont signalées dans le réseau. Des signalements sont également remontés hors réseau.

Au-delà du stade épiaison – floraison, les moyens de lutte perdent de leur efficacité.

- Les grillures et les grillures polliniques

Elles ne sont pas dues à un champignon pathogène mais à un stress abiotique, notamment à un excès de rayonnement. Les symptômes apparaissent à partir de la montaison, le plus souvent au cours d'une période très ensoleillée faisant suite à une période de faible rayonnement. L'apparition de ces symptômes augmente après la floraison, en lien avec la présence de pollen sur les feuilles. Les symptômes sont appelés alors grillures polliniques. Sur les feuilles ou sur la partie des feuilles les plus exposés à la lumière, apparition de grandes zones brun-violacé composées d'une multitude de ponctuations qui évoluent en nécroses. Les feuilles à l'abri de la lumière sont peu ou pas touchées par ces symptômes. De plus, les taches traversent difficilement la feuille donc la face inférieure des feuilles, à l'abri de la lumière, est beaucoup moins atteinte. Attention ne pas confondre ces symptômes avec ceux de la ramulariose ou de l'helminthosporiose, taches rectangulaires qui traversent la feuille.



Grillures polliniques

Arvalis

Les variétés peuvent être classées selon leur sensibilité à ce phénomène.

Grillures

ESOURGEONS

Les plus résistantes

Orges 2 rangs

INTEGRAL	KWS JAGUAR	KWS JOYAU	BONAVIRA LG ZEBRA KWS FARO	CARROUSEL LG ZEBULON PIXEL ETINCEL CONSTEL	SENSATION KWS EXQUIS MARGAUX SY RANGOON KWS BORRELLY ETERNEL	Noblesse LG Casting LG Caiman Idilic	Majuscule Memento

En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Source : Essais pluriannuels Arvalis, 5 essais en 2023

Les plus sensibles

Sensibilité variétale aux grillures en orge d'hiver (Arvalis)

Le charbon nu

Cette maladie se transmet uniquement par la semence. Les spores ont une durée de vie trop courte pour survivre dans le sol.

Seules les semences infectées par le champignon développent des symptômes sur épi (talles dispersées). Il n'y a pas de problème de valorisation par les animaux puisque ces spores ne sont pas toxiques.

Ne pas ressemer de grains issus d'une parcelle « charbonnée » sans protection adaptée.

Cette semaine dans le réseau, 1 parcelles présente des symptômes de charbon nu.



Charbon nu sur OH

CA70

Verse

Hors réseau, quelques parcelles versées sont signalées.



ORGE DE PRINTEMPS SEMEE D'AUTOMNE RESEAU 2025 – 2026

Cette semaine, 4 parcelles ont été suivies et sont au stade début remplissage à grain pâteux.

Maladies

- **Rhynchosporiose** : 4 parcelles avec des symptômes sur F3, F2 et F1.
- **Helminthosporiose** : 2 parcelles avec des symptômes sur F3, F2, F1.
- **Rouille naine** : 1 parcelle avec des symptômes sur F3, F2, F1.

Au-delà du stade épiaison – floraison, les moyens de lutte perdent de leur efficacité.



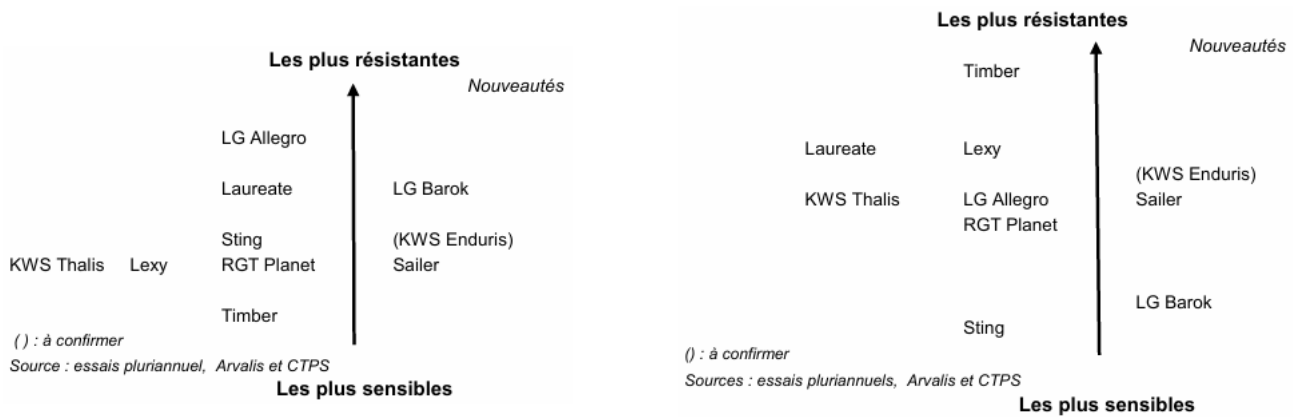
ORGE DE PRINTEMPS SEMEE AU PRINTEMPS RESEAU 2025 – 2026

8 parcelles ont été observées cette semaine, 30 % sont au stade DFE et 70 % au stade sortie des barbes.

La pression maladie en orge de printemps est actuellement faible.

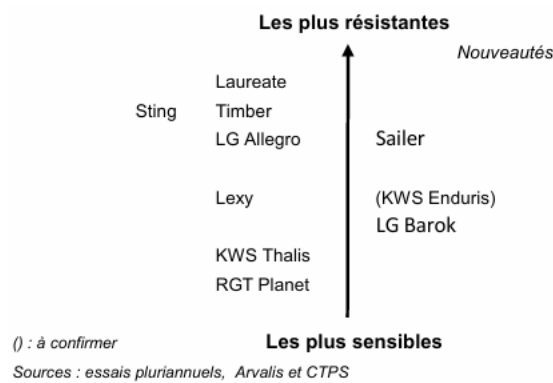
Observations :

- **Oïdium** : 2 parcelles
- **Rhynchosporiose** : 2 parcelles
- **Helminthosporiose** : 1 parcelle
- **Rouille naine** : 3 parcelles



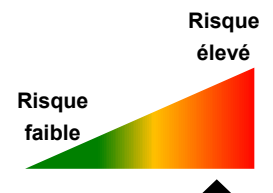
Comportement des variétés d'orge de printemps vis à vis de la rouille naine

Comportement des variétés d'orge de printemps vis à vis de la rhynchosporiose



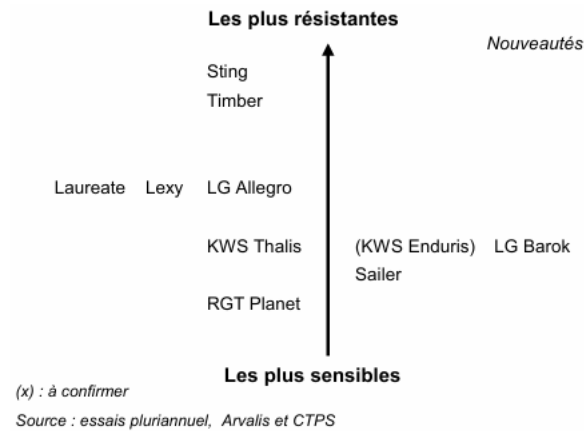
Comportement des variétés d'orge de printemps vis-à-vis de l'helminthosporiose

Toutes les feuilles étant désormais exposées aux contaminations, le risque est maintenant élevé.



La verse

Concernant la sensibilité à la verse, Sting présente une bonne tenue de tiges tandis que RGT Planet est plus sensible.



Sensibilité à la verse des orges de printemps



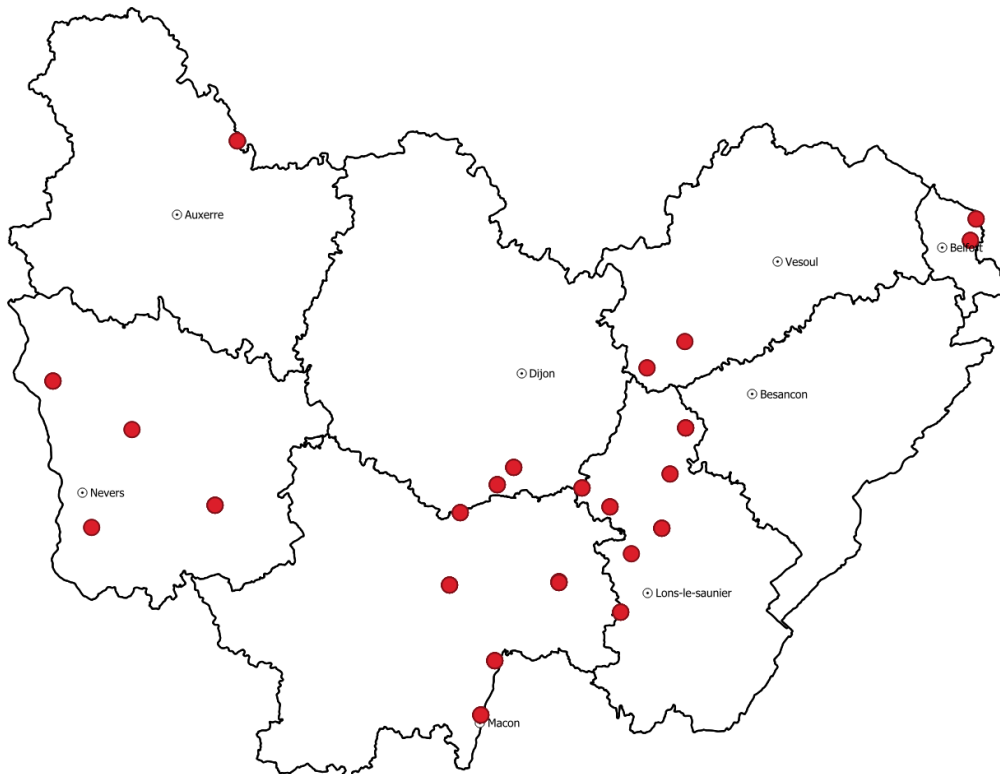
MAÏS

RESEAU 2025 - 2026

Stade

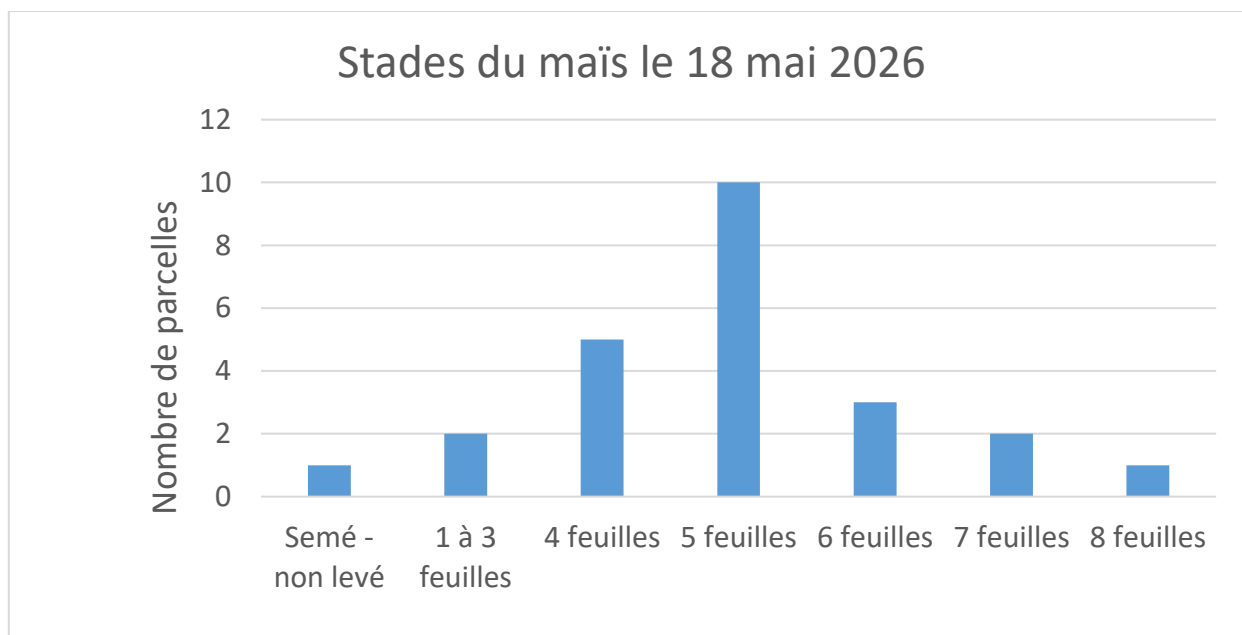
Les semis se sont bien engagés à partir du 8 avril et les bonnes conditions ont assuré ensuite des implantations rapides (plus de 3/4 des semis réalisés entre le 8 et 27 avril).

Le réseau d'observation est constitué de 24 parcelles.



Localisation des parcelles observées du 18 et 19 mai 2026

Les premiers semis du 10 au 15 avril sont au stade 6 à 8 feuilles.



Les températures fraîches et le temps couvert du 12 au 19 mai ont limité la croissance du maïs et souvent provoqué des décolorations qui devraient rapidement s'estomper avec le retour de température estivales à partir du jeudi 21 mai.



Maïs au stade 5 feuilles « pâlichon » à la suite du froid et du manque de luminosité de la semaine dernière

Buxy (71) 18 mai 2026

CA71

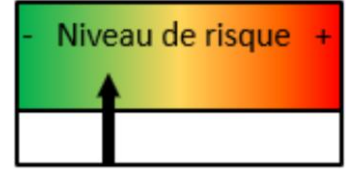
Ravageurs

Limaces

Avec le retour de conditions humides, le risque limace augmente mais reste encore limité.

Très peu de dégâts significatifs sont notés cette semaine.

Hors réseau, des attaques conséquentes sont observées sur les semis avec des préparations motteuses et des levées échelonnées.



Dégâts de limaces au stade 4 feuilles du maïs

CA 58

Surveiller les derniers semis jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque : préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.



Méthodes alternatives : privilégiez les protections avec des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique qui ont une efficacité équivalente aux produits phytosanitaires.

Corvidés

Le Corbeau freux et la Corneille noire sont responsables d'importants dégâts et sont devenus les principaux ravageurs du maïs.

A ce jour, aucun dégât dans le réseau d'observation n'est signalé. En dehors du réseau, les attaques sont limitées cette année.

Surveiller les derniers semis. Les attaques sont possibles du semis au stade 5 feuilles (plante de 10 à 15 cm).



Corbeaux freux



Corneille noire

photos Arvalis- Institut du végétal

Moyen de lutte : Effarouchement avec des méthodes sonores (détonations) ou visuelles (cerfs-volants, ballons...) ou des appareils combinant les deux.

Ces équipements nécessitent quelques précautions d'emploi à proximité d'habitations (nuisances sonores) ou de lignes électriques et de haies. L'efficacité n'est pas permanente. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations.

Alterner et combiner les effaroucheurs améliore l'efficacité. Il est indispensable de les déplacer tous les deux à trois jours. Ces dispositifs ne présentent qu'une efficacité limitée alors qu'ils sont très contraignants à l'emploi et parfois trop bruyants pour le voisinage.



Pensez à déclarer les dommages dont vous êtes victimes, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse ou de la FREDON Franche-Comté ou sur le site des chambres d'agriculture (pour les départements du Doubs, Nièvre, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Yonne et Territoire de Belfort)

<https://esod.chambres-agriculture.fr/signalement>

ou via une application smartphone (iOS et Android) sous le nom "Signaler dégâts Faune Sauvage".

Pucerons : pas de risque

Quelques pucerons sont observés en dessous des seuils de traitement dans moins de 10 % des parcelles.

Rappel de la nuisibilité des pucerons sur le maïs (variable selon les espèces)

ESPECES	PERIODE DE SENSIBILITE	SEUIL INDICATIF DE NUISIBILITE
Metopolophium dirhodum	3 à 10 feuilles.	5 pucerons / plante avant 3-4 feuilles. 10 pucerons / plante entre 4 et 6 feuilles. 20 à 50 pucerons / plante entre 6 et 8 feuilles. 100 pucerons/ plante après 8-10 feuilles.
Sitobion avenae	3 à 10 feuilles. Début juillet/début août	500 pucerons / plante (avec de nombreux ailés) Intervenir avant la sortie des soies s'il y a présence de miellat sur les feuilles au-dessus du futur épi
Rhopalosiphum padi	Début juillet / début août	- Si quelques panicules colonisées : suivre l'évolution - Si développement population, si absence d'auxiliaires, traiter si 5 % des panicules portent des colonies

METOPOLOPHIUM DIRHODUM
(PUCERONS VERTS)



Taille : environ 2 mm.
Couleur : Vert pâle avec ligne vert foncé sur le dos.
Cornicules et antennes claires.

SITOBION AVENAE



Taille : environ 2 mm.
Couleur : variable (vert foncé, brun ou rose jaunâtre).
Cornicules et antennes noires.

RHOPALOSIPHUM PADI



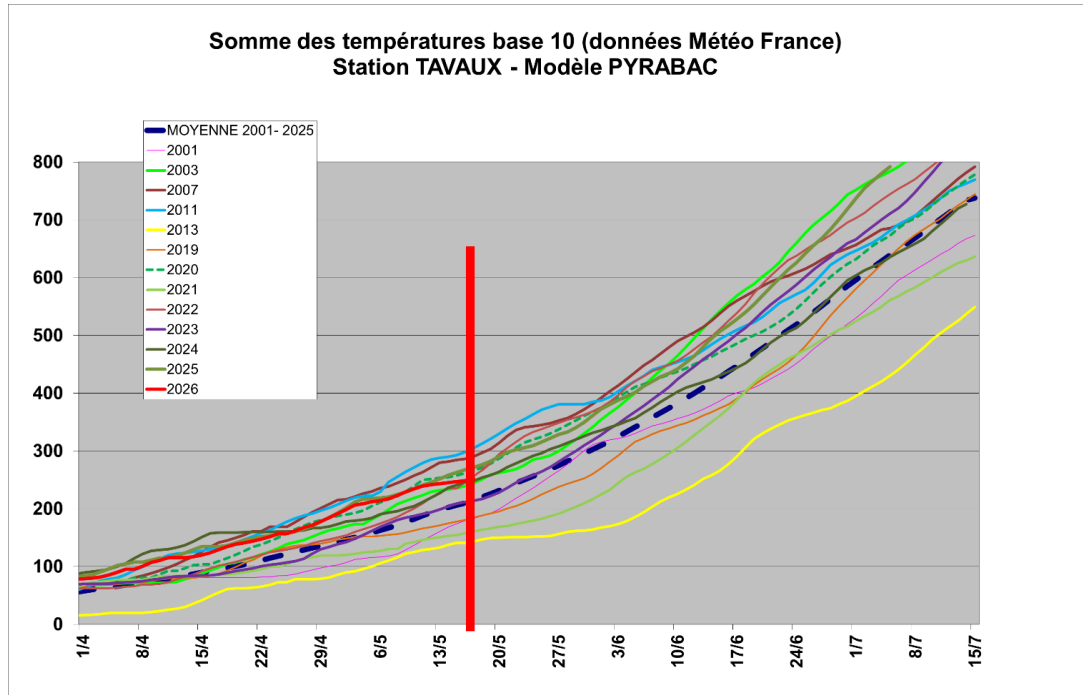
Taille : environ 2 mm.
Forme : globuleuse.
Couleur : Vert très foncé, presque noir avec une zone rougeâtre foncée à l'arrière de l'abdomen.

Pyrale

Historiquement les pyrales observées en Bourgogne-Franche-Comté sont de race monovoltine (une seule génération par an). Ce vol de pyrales débute à partir de 500°C jours depuis le 1^{er} janvier dans le sud de la Bourgogne (modèle INRA base 10°C). Ce qui correspond au stade de mise en place des trichogrammes. Et le pic de vol est atteint quand 700°C base 10 sont atteints correspondant au pic de larves. Avec le réchauffement climatique, la race plurivoltine remonte petit à petit au nord et s'observe jusqu'en Haute-Saône. Le dépôt de ponte des pyrales plurivoltines débute à 330 °C alors que celui de la race monovoltine débute à 500 °C base 10.

Les femelles sont aptes à pondre 2 à 3 jours après leur sortie. La ponte est favorisée par une hygrométrie élevée et un temps calme.

L'année 2026 est une année un peu plus chaude que la moyenne, la dernière semaine fraîche a limité les cumuls. En somme de températures base 10, l'année reste en avance de 5 jours par rapport à la moyenne (2020-2025).



L'indicateur des sommes de température est peu précis et parfois insuffisant, il doit être complété par l'observation des adultes.

Les pièges à phéromones (pour piéger les papillons adultes) ont commencé à être observés cette semaine sur 10 sites.

Une première pyrale adulte a été capturée à Val-Sonnette (sud - Jura), c'est un individu plurivoltin. (Sommes de température base 10 ° C du 1^{er} janvier au 18 mai = 251 °C à Tavaux)

Commune	Département	Nombre de pyrales adultes piégées 18 mai 2026
CORPEAU	Côte d'or	0
ARGILLY	Côte d'or	0
RUFFEY-LÈS-BEAUNE	Côte d'or	0
ASNANS-BEAUVOISIN	Jura	0
BRAINANS	Jura	0
SANTANS	Jura	0
VINCENT-FROIDEVILLE	Jura	0
RANCHOT	Jura	0
VAL-SONNETTE	Jura	1
BUXY	Saône-et-Loire	0

Dans ces conditions les lâchers de trichogrammes pour lutter contre la pyrale pourraient être réalisés dans la première quinzaine de juin. A suivre...



1^{er} piégeage de pyrale en 2026 à
Val-Sonnette (Sud du Jura)

le 18 mai 2026

CA 39

Adventices

Les conditions humides ont favorisé la levée des adventices annuelles et surtout vivaces.

Privilégier tant que possible les méthodes de lutte alternative :

Les conditions météo à venir devraient faciliter le passage d'outils de désherbage mécanique.

Le binage est une des méthodes de lutte les plus sélectives pour le maïs. Il permet de bien gérer les adventices développées et d'aérer les sols battus. Il améliore aussi l'efficacité des derniers apports d'azote en les incorporant.



Attention aux levées d'ambrosies à feuille d'armoise (lutte obligatoire) et de datura (plante extrêmement toxique)

Information sur la flore et les moyens de lutttes efficaces : <http://www.infloweb.fr/>



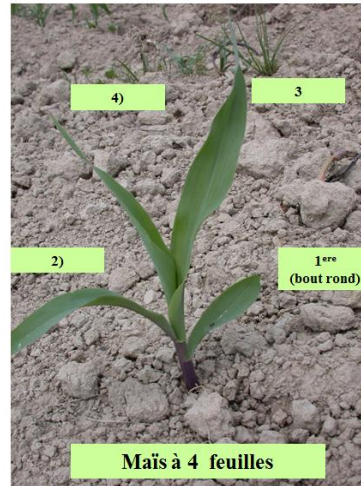
Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.

- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

- Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade

ARVALIS
Institut du végétal



Comment compter les feuilles

ARVALIS- Institut du végétal

ADVENTICES

- Mieux connaître les mauvaises herbes pour mieux les gérer
Rendez-vous sur le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr/>

LIENS UTILES

- Pour plus d'information sur les résistances aux PPP : [R4P \(r4p-inra.fr\)](http://R4P(r4p-inra.fr))
- Baromètre des maladies du blé tendre : <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/bletendre/>
- Note commune 2026 – INRA, ANSES, ARVALIS – Institut du Végétal pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille <https://www.arvalis.fr/infos-techniques/telechargez-la-note-commune-inrae-anses-arvalis>
- Plantes exotiques envahissantes : <http://especies-exotiques-envahissantes.fr/centre-de-ressources-especies-exotiques-envahissantes/>
- Organismes nuisibles réglementés : https://www.eppo.int/ACTIVITIES/quarantine_activities
- Biocontrôle : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>
- Note auxiliaires et pollinisateurs : [Réglementations et recommandations - Agriconnaissances.fr](https://www.agriculture.gouv.fr/infocentre/actualites-et-communiquats/actualites/la-note-auxiliaires-et-pollinisateurs)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté.



Bulletin édité à partir des observations réalisées par :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques de leurs conseillers.